



HAL
open science

Eléments de chronostratigraphie pour les niveaux épipaléolithiques du Cuze de Neussargues (Cantal).

André Delpuech, Paul Fernandes, Jean-Paul Raynal, Marie-Madeleine Paquereau, Jean-Pierre Daugas

► **To cite this version:**

André Delpuech, Paul Fernandes, Jean-Paul Raynal, Marie-Madeleine Paquereau, Jean-Pierre Daugas. Eléments de chronostratigraphie pour les niveaux épipaléolithiques du Cuze de Neussargues (Cantal).. Bulletin de la Société préhistorique française, 1983, tome 80 (4), pp.100-102. halshs-00005523

HAL Id: halshs-00005523

<https://shs.hal.science/halshs-00005523>

Submitted on 13 Nov 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin de la SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

ISSN 0249-7638

1983 TOME 80 numéro 4 p. 100-102.

Correspondance scientifique

A. DELPUECH, P. FERNANDES, J.-P. RAYNAL, M.-M. PAQUEREAU (1) et J.-P. DAUGAS (2). — *Éléments de chronostratigraphie pour les niveaux épipaléolithiques du Cuze de Neussargues (Cantal)*.

Le gisement du Cuze de Neussargues s'ouvre à l'Est, sur la rive droite de l'Allanche, à 900 mètres d'altitude, au milieu d'une falaise (Limburgites) de 120 mètres de haut.

Découvert en 1945, il fut fouillé en 1946-47 par R. Pierron, H. Derville et R. Rey qui y établirent une stratigraphie de 3,35 mètres de puissance intéressant le Mésolithique (« Tardenoisien et Sauveterrien »). Ces recherches ne furent jamais publiées *in extenso* (Pierron, 1955). En 1966, J.-G. Rozoy effectua une fouille limitée et conclut à la richesse des couches protohistoriques (Bronze et Néolithique) et à la pauvreté insigne des strates épipaléolithiques (Delporte, 1968). Il sera donné plus tard (Rozoy, 1978) une interprétation plus détaillée des différents niveaux archéologiques : la couche la plus profonde (E) est qualifiée d'Épipaléolithique rappelant la Borie del Rey ; les couches D3, D2 et D1 sont attribuées à une industrie du « stade ancien ou moyen » avec débitage du style de Coincy ; les couches C3 et C1 sont attribuées au « stade récent avec débitage du style de Montbani ou plutôt de Montclus ».

Aucun élément de datation absolue n'accompagnait ces différents travaux. Seule, une analyse palynologique sur un échantillon prélevé à 2,45 m de profondeur permettait de

conclure à un âge Atlantique pour un niveau qualifié de Tardenoisien II (Derville et Firtion, 1951).

L'existence de plusieurs fouilles clandestines ayant largement endommagé le témoin restant motiva la reprise des fouilles en 1981 et 1982 par deux d'entre nous (A. D. et P. F.) (3). Une stratigraphie détaillée a été établie. L'analyse palynologique préliminaire d'une partie de la séquence, jointe aux données de la sédimentologie et d'un premier datage au radiocarbone permettent de proposer un cadre chronologique et paléoclimatique. Dans la zone marginale de l'abri qui a été étudiée, l'industrie lithique est peu abondante. Toutefois, les raccords stratigraphiques permettent de reconsidérer le matériel des fouilles anciennes et de préciser son attribution culturelle (tableau I).

A la base, l'ensemble 6 est stérile, l'unité 5B très pauvre. Leur contenu pollinique permet de les situer au sein du Dryas récent, entre 10 000 et 10 800 B.P. environ.

La base de l'unité 5A marque la transition Dryas III - Pré-Boréal. Avec l'unité 5B elles constituent les équivalents stratigraphiques du niveau I de Pierron et Derville et des couches D4 et peut-être E de Rozoy. L'industrie lithique y est caractérisée par des pointes à dos et tronçatures proximales, associées à des lames et éclats tronqués, quelques lamelles à dos et des encoches. Elle s'apparente à l'Épi-laborien (Le Tensorer, 1982), daté de $9\ 800 \pm 320$ B.P. (LY 1402), à la Borie del Rey.

Le sommet de l'unité 5A et l'unité 4D livrent une flore rapportable au Pré-Boréal. Équivalents stratigraphiques des couches D1, D2, D3 de Rozoy et des niveaux II et III de Pierron et Derville, elles sont bien situées grâce à la datation radiocarbone effectuée sur des charbons prélevés dans un foyer lenticulaire de la base de 4D : $Ly\ 2808 = 9\ 580 \pm 200$ B.P. (4). L'industrie semble dériver très nettement de celle des couches sous-jacentes. Une évolution

(1) Institut du Quaternaire, L. A. 133 C.N.R.S., Université de Bordeaux I, 33405 Talence Cedex.

(2) Direction des Antiquités Préhistoriques d'Auvergne, 20, rue Saint-Genès, 63000 Clermont-Ferrand. U.R.A. 11 du C.R.A.

(3) Fouille de sauvetage autorisée par la Direction des Antiquités Préhistoriques d'Auvergne.

(4) Datation effectuée par J. Evin, Laboratoire de Radiocarbone de l'Université de Lyon I.

est sensible et caractérisée par la diminution des dimensions des pointes à dos et l'apparition de microlithes géométriques (triangles et trapèzes). Une industrie analogue a été signalée dans l'abri de Chez-Jugie (Corrèze) (Mazière et Raynal, 1979), sous les niveaux à nombreuses pointes de Sauveterre et triangles pygmées. Pour l'Auvergne, cette industrie se place dans la lacune séparant les dernières cultures à tendances aziliennes (Béraud, Blassac, Collandres, Longetraye), de celles du stade sauveterrien (Longetraye, Baume-Loire, Arlempdes) (Philibert, 1982 ; Virmont, 1981 ; Mazière, 1982 ; Crémillieux, 1980 ; Thévenin, 1982). Elle accrédite la thèse d'influences occidentales à la fin des temps glaciaires, favorisées par le recul de la limite d'englacement et d'enneigement autorisant les mouvements de population par l'axe des vallées Cère - Alagnon et surtout par les planèzes à boisement peu dense (Delpuech et Fernandes, sous presse).

L'occupation du Cuze de Neussargues au Pré-Boréal conforte en outre l'hypothèse d'un nouveau choix de sites liés à la conquête des plateaux et au développement d'activités diversifiées qui caractérisent la phase de mésolithisation (Daugas et Raynal, 1977).

Les unités 4C et 4B couvrent la fin du Pré-Boréal et la totalité du Boréal. Elles sont stériles et équivalentes de la couche C4 de Rozoy.

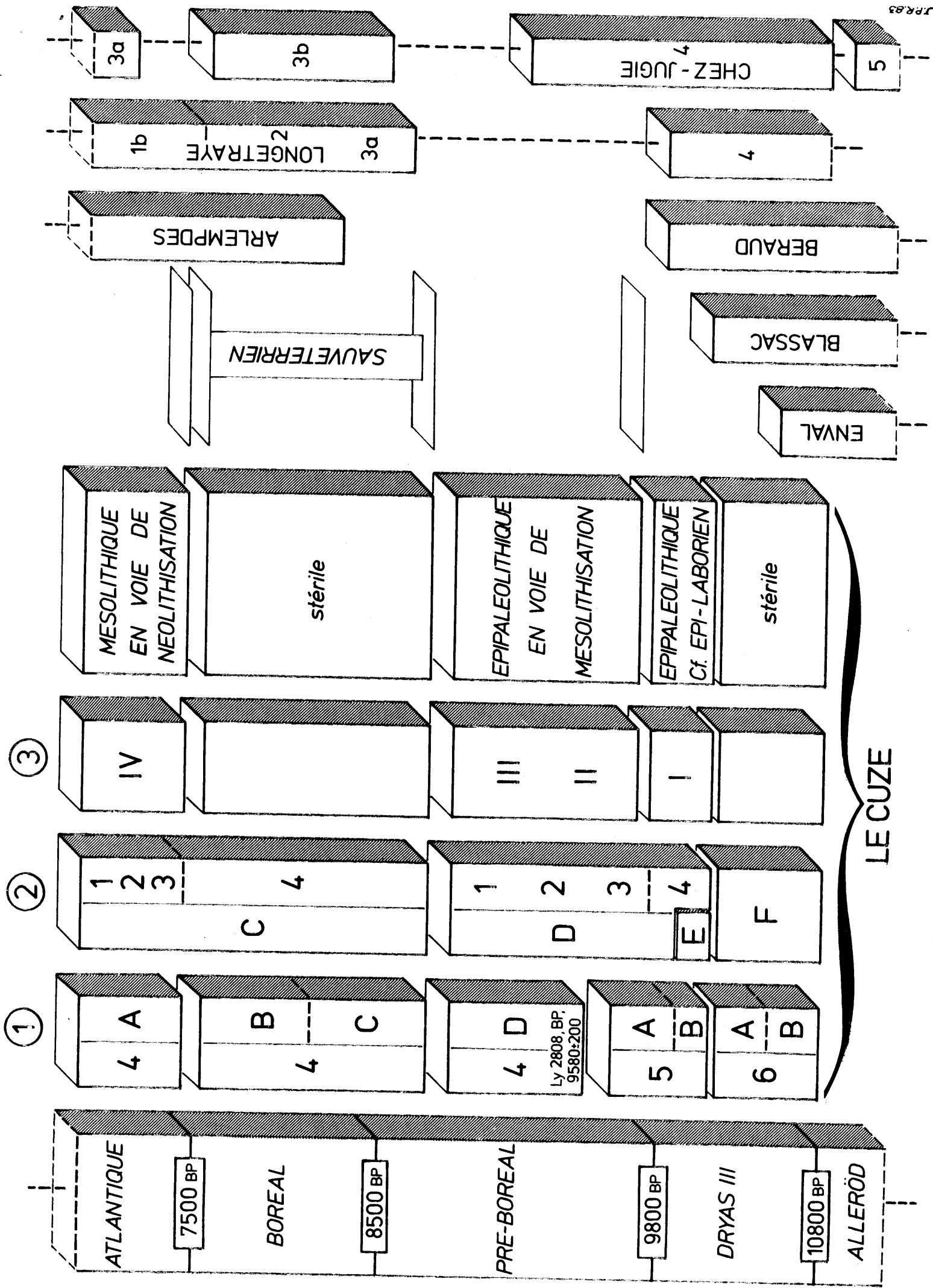
Une nouvelle installation humaine existe dans l'unité 4A, avec microlithes géométriques (triangles, trapèzes), lamelles Montbani, troncatures très obliques, encoches et débitage du style Montclus. Cette industrie, que la palynologie situe au début de l'Atlantique, peut représenter un Mésolithique local en voie de néolithisation. Elle correspond à celle des couches C1, C2, C3 de Rozoy et au niveau IV de Pierron et Derville.

Les niveaux sus-jacents sont en cours d'étude mais il convenait de livrer dès maintenant ces quelques informations intéressant les civilisations du début du Post-Glaciaire en Haute-Auvergne et particulièrement la transition entre cultures à tendances aziliennes et Mésolithique affirmé.

- CRÉMILLIEUX A. et alii (1980). — *L'abri sous roche de la Baume d'Arlempdes (Haute-Loire). Préhistoire et Histoire*. Les Cahiers de la Haute-Loire, 183 pages.
- DAUGAS J.-P. et RAYNAL J.-P. (1977). — Remarques sur le milieu physique et le peuplement humain en Auvergne à la fin des temps glaciaires. *La Fin des Temps Glaciaires en Europe*. Colloque international du C.N.R.S., N° 271, Paris, pp. 545-562, 2 fig.
- DELPORTE H. (1968). — Informations archéologiques. Circonscription d'Auvergne et Limousin. *Gallia Préhistoire*, t. XI, fasc. 2, pp. 421-454.
- DELPUECH A. et FERNANDES P. (1983). — Préhistoire du massif cantalien : données récentes et essai sur la dynamique du peuplement. *Bulletin de la Société d'Anthropologie du Sud-Ouest*, sous presse.
- DERVILLE H. et FIRTIEN F. (1951). — Sur la palynologie d'un dépôt de comblement d'un abri sous roche de Haute-Auvergne. *Comptes rendus de l'Académie des Sciences, Paris*, série D, t. 233, pp. 423-424.
- FERNANDES P. et DELPUECH A. (1983). — Le Mésolithique en Auvergne. In : *Catalogue de l'exposition « Les inédits de la préhistoire auvergnate »*. Musée Bargouin Clermont-Ferrand, sous presse.
- LE TENSORER J.-M. (1981). — *Le Paléolithique de l'Agenais*. Cahiers du Quaternaire N° 3, Éd. du C.N.R.S., Bordeaux, 526 pages, 55 tabl., 212 fig.
- MAZIÈRE G. (1982). — Informations archéologiques. Circonscription d'Auvergne. *Gallia Préhistoire*, t. 25, fasc. 2, pp. 357-405.
- MAZIÈRE G. et RAYNAL J.-P. (1979). — La séquence tardiglaciaire et post-glaciaire de l'abri de Chez-Jugie (Cosnac, Corrèze) : les industries préhistoriques et l'évolution du milieu naturel. *Comptes rendus de l'Académie des Sciences, Paris*, série D, t. 288, pp. 1449-1451.
- PHILIBERT D. (1982). — Le gisement préhistorique de Longetraye (Haute-Loire) (Étude de l'Outillage). *Revue archéologique du Centre*, t. 21, pp. 3-45 et pp. 82-98, 17 fig., 38 tabl.
- PIERRON R. (1955). — Tasse du type de la Polada, trouvée à Moissac, Neussargues (Cantal), abri des Cuzes. *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 52, pp. 233-235, 1 fig.
- ROZOY J.-G. (1978). — Les derniers chasseurs. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*. N° spécial, 3 t., 1 256 pages, 294 fig., 9 pl. h.-t.
- THÉVENIN A. (1982). — Rochedane. L'Azilien, l'Épipaléolithique de l'Est de la France et les civilisations épipaléolithiques de l'Europe occidentale. *Mémoire de la Faculté des Sciences Sociales. Ethnologie, Strasbourg*, 2 t., 845 pages, 339 fig.
- VRIMONT J. (1981). — Le gisement de la Bade de Collandres (Cantal) et les problèmes de l'Épipaléolithique auvergnat. *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 78, fasc. 7, p. 196.

Chronostratigraphie des niveaux épipaléolithiques du Cuze de Neussargues (Cantal).

1 : fouilles A. Delpuech et P. Fernandes. 2 : fouilles J.-G. Rozoy. 3 : fouilles R. Pierron et H. Derville. Comparaison avec les séquences d'Auvergne et du Limousin.



LE CUZE